Corrigé du contrôle d’histoire seconde : Tensions, mutations et crispations de la société d’ordres à télécharger en PDF

Corrigé du contrôle – Seconde

Voici le corrigé du contrôle d’histoire de seconde sur « Tensions, mutations et crispations de la société d’ordres ». Il donne les réponses attendues, le barème et un exemple de rédaction, pour que tu saches où tu as gagné ou perdu des points. Fais d’abord le contrôle dans les conditions d’une évaluation, puis corrige-toi.

Questions

1. Partie 1 – Question 1. Définis « société d’ordres » et cite les trois ordres. **(3 pts)**
2. Partie 1 – Question 2. Donne la date de chacun de ces événements : arrestation de Broussel ; installation de la cour à Versailles ; renvoi de Turgot ; ouverture des États généraux. **(2 pts)**
3. Partie 2 – Question 3. Document 1 : localise la révolte des Bonnets rouges et la révolte des Croquants et cite une cause commune. **(2 pts)**
4. Partie 2 – Question 4. Document 2 : présente le document, relève deux mesures de répression et indique le point de vue de l’auteur. **(3 pts)**
5. Partie 2 – Question 5. Document 3 : décris la caricature et explique ce qu’elle dénonce. **(2 pts)**
6. Partie 2 – Question 6. Document 4 : calcule la part de la noblesse et du clergé réunis dans la population et explique pourquoi le vote par ordre pose problème. **(3 pts)**
7. Partie 3 – Question 7. Réponse à la question problématisée : « Comment la société d’ordres est-elle contestée du milieu du XVIIe siècle à 1789 ? » Rédige un développement organisé d’une vingtaine de lignes. **(5 pts)**

Question 1 (3 points)

Société d’ordres (1,5 point) : société divisée en groupes hiérarchisés, définis par la naissance et par des privilèges. Trois ordres (1,5 point) : clergé, noblesse, tiers état.

Question 2 (2 points, 0,5 par date)

Broussel : août 1648 ; Versailles : 1682 ; renvoi de Turgot : mai 1776 ; États généraux : 5 mai 1789.

Question 3 (2 points)

Bonnets rouges : Bretagne, autour de Rennes, 1675 (0,5 point) ; Croquants : Périgord et Saintonge, 1636 (0,5 point). Cause commune (1 point) : des impôts nouveaux ou trop lourds liés aux guerres.

Question 4 (3 points)

Présentation (1 point) : lettre de Mme de Sévigné à sa fille, Aux Rochers, 30 octobre 1675, au sujet de la révolte du papier timbré. Mesures (1 point) : cinq mille soldats cantonnés, taxe de cent mille écus, bannissement d'une rue, exécution d'un violon, soixante bourgeois arrêtés. Point de vue (1 point) : une noble qui approuve l'ordre et fait de la répression un « bel exemple » ; ton léger.

Question 5 (2 points)

Description (1 point) : une paysanne porte sur son dos une religieuse et une dame noble. Dénonciation (1 point) : le tiers état supporte le poids du clergé et de la noblesse, prêt à les « donner au diable ».

Question 6 (3 points)

Calcul (1 point) : (130 000 + 350 000) ÷ 28 millions ≈ 1,7 %. Explication (2 points) : en votant par ordre, chaque ordre a une voix ; le tiers état, plus de 98 % de la population, est en minorité face à deux ordres privilégiés ; c'est pourquoi il réclame le vote par tête.

Question 7 (5 points). Barème : introduction avec problématique (1), deux parties avec exemples (3), conclusion (1).

Rédaction modèle. La France d'Ancien Régime est une société d'ordres où clergé, noblesse et tiers état ont des droits inégaux. Comment est-elle contestée du milieu du XVIIe siècle à 1789 ? D'abord par des révoltes : paysans contre l'impôt (Croquants en 1636, Bonnets rouges en 1675, durement réprimés comme le montre Mme de Sévigné), nobles et magistrats pendant la Fronde (1648-1653). Mais ces mouvements protestent surtout contre la fiscalité ou un ministre, et Louis XIV les domine en installant la noblesse à Versailles.

Ensuite, au XVIIIe siècle, la contestation devient intellectuelle et politique : des bourgeois instruits lisent les philosophes, Poullain de La Barre défend l'égalité des sexes, Turgot tente de supprimer corvée et jurandes en 1776 mais échoue devant les privilégiés. En 1789, les cahiers de doléances (document de l'exercice) réclament plus d'égalité, une caricature montre le tiers état écrasé sous les deux autres ordres (document 3), et Sieyès affirme que le tiers état est « tout ». Après avoir résisté, la société d'ordres s'effondre en 1789 quand le tiers état se proclame Assemblée nationale.